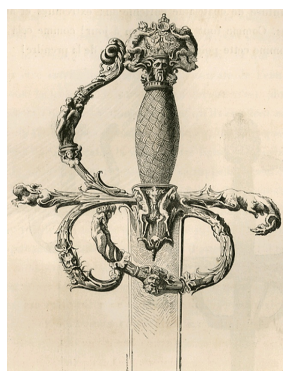


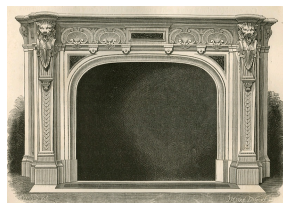
Pendule de style Néo-Renaissance par Baugrand (joaillier de l'empereur Napoléon III) Exposition Universelle de 1867.



Épée de style Néo-Renaissance de la riche et fameuse collection de M. le comte de Nieuwerkerke, présentée à l'Exposition Universelle de 1867.



Miroir de style Henri II par M. Bodart, Exposition Universelle de 1867.



Cheminée de style Néo-Renaissance en marbre noir, par MM. Parfonry et Lemaire qui reçurent la médaille d'or de l'industrie marbrière à l'Exposition Universelle de 1867.

Le XIXème siècle est le siècle de l'**éclectisme**, dont le terme provient d'une doctrine philosophique consistant à choisir dans divers systèmes les thèses les meilleures pour constituer un système complet. Cela se traduit dans les arts décoratifs par des emprunts à des sources d'inspiration variées, dont fait partie le style Renaissance.

Le style Néo-Renaissance apparut contemporanément à l'avènement du roi Louis-Philippe (1830-1848), et vers 1835, l'engouement pour la Renaissance succéda au culte du Moyen-Age. Les artistes puisèrent leurs inspirations dans les motifs du style Renaissance et du style Henri II. Ils subirent l'influence de la redécouverte des Primitifs italiens, qui entrent au Louvre à partir des années 1830.

La mode, qui est aux bois foncés, favorise le développement de ce style. Les ébénistes travaillent beaucoup le noyer et le chêne massifs.

Les ébénistes sont fascinés par la **construction très architecturale du mobilier Renaissance**. Les cabinets et les meubles à deux corps sont prétextés à des superpositions complexes, et la richesse iconographique des meubles maniéristes convient parfaitement au **goût du Second Empire**.

Le décorateur **Michel Joseph Napoléon Liénard (1810-1870)** contribue à la diffusion du style Néo-Renaissance : ses ornements sont dérivés du XVIème siècle, cartouches, entrelacs, moulures excessives, éternelles chimères, cariatide, amours, satyres, chapelets de coquilles, figures grimaçantes... Il collabore avec l'**architecte Duban** aux restaurations du Château de Versailles, des châteaux d'Amboise, de Blois et de la chapelle de Dreux, ce qui lui assure une sûreté de main et une variété de connaissances concernant les styles anciens et plus particulièrement la Renaissance. Il est l'auteur des modèles de sculptures de la **Fontaine Saint Michel à Paris**. De 1835 à 1865, Liénard joue un rôle prépondérant et est le fournisseur attiré des modèles de toutes sortes de style Néo-Renaissance.

L'**architecte Pierre Manguin** réalise un somptueux décor dans l'esprit de la Renaissance française puisant principalement ses sources dans l'école de Fontainebleau pour l'**hôtel de la Marquise de Païva (1819-1884) sur les Champs-Élysées**. L'hôtel est orné de peintures de Gérôme et de Baudry, de sculptures d'Aubé, de Barrias, de Carrier-Belleuse, de Dalou ; la Marquise y donne des réceptions magnifiques où elle reçoit Émile de Girardin, Émile Augier, les Goncourt, Edmond About, Delacroix, Théophile Gautier, Arsène Houssaye, Taine, Sainte-Beuve et Gambetta. Les portes en bronze sculpté sont du sculpteur Legrain ; à l'intérieur, le célèbre escalier en Onyx mouluré et sculpté est caractéristique du style Napoléon III. Aujourd'hui, on conserve l'une des fameuses **consoles « aux atlantes »** qui étaient parfaitement intégrées au décor du grand salon, entièrement faites de marbres et de bronze (Musée d'Orsay). Les atlantes, inspirés de modèles italiens du XVIIème siècle, résultent de la collaboration entre Carrier-Belleuse et son élève Dalou.

- photo 1 : Pendule de style Néo-Renaissance par Baugrand, Exposition Universelle de 1867. Baugrand, joaillier de l'empereur Napoléon III proposa cette remarquable pendule en argent doré, ciselé, gravé et émaillé, or fin et revêtu d'émail, lapis-lazuli et cristal de roche.
- photo 2 : Épée de style Néo-Renaissance de la riche et fameuse collection de M. le comte de Nieuwerkerke, présentée à l'Exposition Universelle de 1867.
- photo 3 : Miroir de style Henri II par M. Bodart, Exposition Universelle de 1867. Les œuvres de Bodart étaient très estimées car il maîtrisait parfaitement l'art de la ferronnerie. Ici le procédé qui consiste à repousser au marteau le fer forgé lui permet d'obtenir de très beaux effets de volutes, de corbeilles, de mascarons, d'enroulements de grotesques.
- photo 4 : Cheminée de style Néo-Renaissance en marbre noir, par MM. Parfonry et Lemaire qui reçurent la médaille d'or de l'industrie marbrière à l'Exposition Universelle de 1867.
- photo 5 : Meuble en ébène incrusté d'ivoire de style Néo-Renaissance par Hunsinger, Exposition Universelle de 1867.
- photo 6 : Console "aux atlantes" provenant de l'Hôtel de la Marquise de Païva, aujourd'hui conservée au musée d'Orsay.
- photo 7 : Le grand escalier d' Onyx, Hôtel de la Marquise de Païva, Paris.

[Tous les objets de Style Néo-Renaissance de la Galerie Marc Maison sont visibles en suivant ce lien.](#)



Meuble en ébène incrusté d'ivoire de style Néo-Renaissance par Hunsinger, Exposition Universelle de 1867.



Console aux atlantes provenant de l'Hôtel de la Marquise de Paiva, aujourd'hui conservée au musée d'Orsay.



Le grand escalier d' Onyx, Hôtel de la Marquise de Paiva, Paris.